



La Chapelle Saint Alban à Donzy

La chapelle Saint Alban est mentionnée dès le XI^{ème} siècle. C'est un petit édifice de style roman, construit tout près de l'enceinte du château, à égale distance du donjon féodal et des humbles maisons qui composaient le bourg. Elle était destinée à tous les habitants, à la fois au seigneur et aux manants.

Malgré son importance relative, avec ses murailles qui lui donnaient le nom et l'aspect d'une ville, Donzy n'était pas une paroisse à part entière ; elle était une annexe du prieuré de Salt et le service religieux se faisait alternativement dans la chapelle de Donzy et dans l'église du prieuré située à environ un kilomètre du château et autour de laquelle étaient venues se grouper quelques maisons. La chapelle était consacrée à St Alban.

Le clocher-mur qui existait encore à la fin du XX^{ème} siècle a été restauré en 2018 et la toiture du chœur a été refaite en 2020. La nef est en partie arasée et fait l'objet d'un projet de reconstruction pour les années à venir.

Quant à l'intérieur, il reste quelques traces de polychromie sur le côté des ouvertures ouest. Nous pouvons cependant imaginer ce lieu il y a un peu plus de 150 ans, grâce aux écrits d'Auguste BROUTIN datés de 1867.

« ... le chœur a conservé sa voûte en ogive et le petit campanile formé de deux arcades jumelles qui la surmonte. Trois fenêtres longues et étroites éclairent ce chœur ; une petite porte surmontée d'un œil-de-bœuf y donnait accès aux gens du château. Toute la chapelle était ornée de peintures murales ; celles du chœur, seules protégées par la voûte, sont assez bien conservées, surtout dans la partie au soir. Ces murailles ont été, à diverses époques, revêtues de plusieurs couches de peinture, et j'en ai compté trois superposées. La première simulait des draperies jaunes et rouges ; elle fut remplacée par une peinture représentant des assises de pierres et des colonnes. La dernière couche, celle qui couvre aujourd'hui la plus grande surface, reproduit les scènes de la Passion, en grandeur un peu en dessous de la nature. Au centre de la voûte, le peintre a représenté l'Ascension : une large guirlande à fond d'azur formée de tous les instruments de la Passion, entoure ce tableau ; elle est elle-même encadrée dans une double bordure rouge en feuilles de chêne semées de quelques fleurs. Cette belle et riche guirlande partage aussi les flancs de la voûte en quatre panneaux, deux au matin et deux au soir : ceux du matin conservent à peine quelques traces de peinture ; ceux du soir, au contraire, en bon état de conservation, ont pour sujet : l'un la Flagellation, l'autre, Jésus-Christ succombant sous le poids de la croix et aidé par Simo, de Cyrène. La guirlande dont nous avons parlé encadre aussi deux peintures. Au-dessous, sur les pieds droits de la voûte, entre la petite porte et la fenêtre du soir, on distingue dans un débris de peinture, un ange aux ailes déployées, et un soldat juif endormi, derniers restes d'une Résurrection. Au-dessus de la petite fenêtre, qui éclaire le fond du chœur, un large dais en velours rouge, semble abriter un écusson de forme ovale, de gueules au chevron d'or, portant un chef un croissant d'argent adextré et sénestré d'une étoile de et en pointe une fleur. Ce blason me paraît ajouté et non de la même main que les autres peintures. A droite et à gauche de la fenêtre, sont deux personnages : dans l'un, celui de droite, j'ai cru reconnaître un diacre, à la forme de son vêtement rouge bordé de jaune, ouvert par devant et descendant jusqu'aux genoux ; au bas du panneau de la Flagellation, et au-dessus de la petite porte du chœur, on voit le champ de deux écus de sinople de forme ovale. Le dernier est surmonté du buste d'un personnage qui semble supporter l'armoirie : les dessins de ces écussons sont illisibles. J'ai trop peu de connaissances spéciales pour apprécier le mérite de ces peintures ; mais je peux dire que la perspective y est bien ménagée. Les poses sont naturelles et expressives, et les couleurs ont conservé tout leur éclat, malgré les intempéries des saisons et les infiltrations de la pluie au travers de la voûte »

Les sources

- *Histoire de la ville de Feurs et de ses environs – Auguste BROUTIN éditions du Bastion*

Maquette de la chapelle (estimée début XXème)



La Chapelle début XXème



La chapelle vers 1972



La chapelle début 2021

